
ASNIÈRES

Église Sainte-Geneviève
4, rue du Cardinal-Verdier 92600 Asnières

Orgue non classé, appartenant à la commune

HISTORIQUE

Construit par Abbey, de Versailles, en 1894¹. Construit à l'origine comme instrument à traction entièrement mécanique (notes et registres), il a été transformé vers 1960 par le facteur d'orgues Jean Hermann qui effectua les modifications suivantes :

— Suppression de la traction mécanique des notes et mise en place d'une transmission *électrique directe*, avec maintien, cependant, des layes et des soupapes d'origine. A l'exception d'un registre supprimé, le tirage mécanique des jeux est conservé.

— Suppression du Bourdon 16 existant à l'origine au Grand-Orgue ; les tuyaux graves de ce jeu, conservés, sont utilisés pour la Soubasse 16 de Pédale — devenue ainsi réelle — tandis que l'adoption de la traction électrique autorise son extension en Basse 8 de ce même jeu.

— Mise en place sur la chape libérée du Bourdon 16 d'un Plein-Jeu constitué de tuyaux disparates de provenance inconnue.

— Au Récit expressif, suppression d'un jeu (Voix humaine ?) dont la chape reçoit un Nasard $2 \frac{2}{3}$ constitué de tuyaux de récupération (tuyaux à calottes mobiles) complétés à l'aigu par des dessus coniques.

— Mise en place d'un nouveau ventilateur installé dans un caisson insonorisé placé à droite du buffet. L'ancien ventilateur est encore conservé dans les combles de l'église.

Ces différentes interventions ont été proprement exécutées et reflètent bien le goût de cette époque : enthousiasme de certains facteurs d'orgues — et de quelques organistes... — pour la traction électrique, et tentative d'adapter l'esthétique « symphonique » de cet orgue à une composition « néo-classique », hélas incomplète.

Cet instrument est ensuite entretenu très épisodiquement par Jacques Picaud et il semble que les visites aient cessé très rapidement.

En 1985, l'orgue est très fatigué et envahi par la poussière. De nombreux tuyaux sont en très mauvais état — certains déposés derrière le buffet — et le rendement sonore médiocre. La traction électrique est encore satisfaisante, mais il est impossible de se prononcer sur la durée de vie de ses composants, fabriqués à la demande et qu'il est maintenant impossible de renouveler à l'identique.

Travaux en 1995 par Jean-Marc Cicchero comprenant la restauration complète de la tuyauterie avec augmentation :

1. Jean Vatus : « Une famille de facteurs d'orgues versaillais : les Abbey », in *Revue de l'histoire de Versailles*, 1987, p. 123.

- au Grand-Orgue : remplacement à neuf de tuyaux aigus du Plein-Jeu,
 — au Récit : installation d'une Tierce neuve sur pièce surélevée avec registre séparé,
 remplacement des tuyaux en zinc par des tuyaux en étain,
 — à la Pédale : installation d'une Flûte 4 en extension.

EMPLACEMENT

Tribune, au fond de la nef.

BUFFET

A deux plates-faces et trois « tourelles plates » en plein-cintre.

SOMMIERS

Sommier à gravures et registres d'origine, Grand-Orgue à l'avant, Récit à l'arrière.
 Les layes ont été conservées, quelques chapes et faux-sommiers anciens, en chêne.
 En 1995, la Tierce ajoutée au Récit a été installée sur une pièce surélevée, faute de place.

SOUFFLERIE

Ventilateur électrique sur la tribune. Réservoir secondaire à deux étages dans le soubassement.

TRANSMISSION

Électrique pour les notes (Hermann, 1960), mécanique pour les jeux.

COMPOSITION

GRAND-ORGUE :	Montre	8		
	Bourdon	8		
	Flûte harmonique	8		
	Salicional	8		
	Prestant	4		
	Plein-Jeu	III rangs	(Hermann)	
	RÉCIT EXPRESSIF :	Violoncelle	8	
		Cor de nuit	8	
		Voix céleste	8	
		Flûte octaviante	4	
		Nasard	2 ² / ₃	(Hermann)
Octavin		2		
Tierce		1 ³ / ₅	(Cicchero, 1995)	
PÉDALE :	Trompette	8		
	Basson-Hautbois	8		
	Soubasse	16	(ex-Bourdon 16 du G.O.)	
	Bourdon	8	(extension du précédent)	
	Flûte	4	(extension du précédent - 1995)	

Tirasses G.O. et Récit. Accouplement. Expression Récit.

ÉTAT GÉNÉRAL

Instrument en mauvais état lors de la visite d'inventaire en 1983. Une restitution de la traction mécanique, telle qu'à l'origine, était à l'étude depuis 1988. L'orgue serait, bien entendu, entièrement restauré à cette occasion.

Cette restauration a été effectuée par Jean-Marc Cicchero en 1995, avec conservation de la traction électrique des notes.

L'église « bénéficie » malheureusement d'un chauffage à air pulsé surpuissant... ou mal conduit.